

RENOT.....	Eugène
Paradis	
TOUSSAINT.....	Alfred
Michaud	
BLAISE, sergent.....	Lucien
Paradis	
GAUTHIER, homme d'arme.....	Joseph
Bélanger	
PHILIPPE, homme d'arme.....	Roger
Lemieux	
CORENTIN, homme d'arme.....	Irenée
Bérubé	
Homme d'arme.....	Charles
Anctil	
Homme d'arme.....	Polydore
Lemieux	

---

MARIONS-NOUS  
À Paris, de nos jours.

LEONIDAS.....	Charles
Anctil	
ROGER-MERCEDES.....	Eugène
Paradis	
OSCAR.....	Charles
Desjardins	
EUSTACHE.....	Camille
Caron	
INNOCENT PALMIPÈDE.....	Alfred
Michaud	
LAMOUREN-PANNE.....	Rolland
Chamberland	
PISTOLET PARTOUTSEUL.....	Robert
Darisse	
BEAURESTE.....	Roger
Lemieux	

Au cours des années '30, "Le secret du lépreux", pièce dramatique en trois actes est une fois de plus dirigée par le curé Joseph Fleury. Font partie de la distribution: Michel Marquis, Eugène Paradis, Alfred Michaud, Léopold Michaud, Robert Darisse, Joseph Bergeron et Fernand Couture, fils adoptif de M. et Mme Albert Donaldson.

En 1930, les divertissements coûtent peu. Le droit d'entrée à une soirée de cartes, de chants ou d'art dramatique coûte 15¢ ou 25¢. Ces

soirées ont lieu à l'étage supérieur de la salle des Forestiers. Malgré ces coûts peu élevés, peu de gens y assistent, tellement l'argent est rare.

Le 17 août 1932, à huit heures (vingt heures) mercredi soir, à la salle des Forestiers, il y a soirée récréative et conférence sur les missions d'Afrique donnée par le Père Lapointe au profit de ses missions; admission 25¢.

Jeudi, 15 juin 1939, des "vues parlantes" sont présentées à la salle des Forestiers. "La rose effeuillée" est jouée et le film sur le couronnement du pape est visionné. Entrée: 25¢.

A l'été 1940, deux séances dramatiques sont présentées par la troupe Fred Ratté. Les sièges réservés coûtent 35¢, les non réservés, 25¢ et les enfants, 15¢.

En 1946, les quelques soirées récréatives coûtent jusqu'à \$1. d'admission pour les sièges réservés, 75¢ pour les adultes et 25¢ pour les enfants.

En 1951, des soirées de cinéma à caractère presque uniquement religieux (pays de missions) sont organisées.

### La Troupe Joyeuse

En 1988, la Troupe Joyeuse de Saint-André est née grâce à l'heureuse initiative de Gervais Darisse et Cécile Morel. Le recrutement des comédiens est facile et l'assistance aux représentations dépasse toutes les attentes. Le groupe a déjà présenté trois pièces de théâtre à Saint-André et dans plusieurs villes et villages de la région: "Les surprises du camping sauvage" de Gaby Farmer, "Les lois de la pesanteur" de Pierre Goulet et "Les cochons meurent comme des mouches" de George Dor. Jean Vincent et Paulette Courte Bédard ont signé la mise en scène des deux premières; Jacques Bérubé et Jean Vincent ont collaboré à la troisième. Ainsi, En 1991, une dizaine de jeunes de Saint-André joueront "Je t'aime" de Paul Vanasse" et deux hommes et une femme interpréteront la "Vénus d'Émilio" de Jean Barbeau, sous la direction de Daniel Vincent.

### Journaux et revues au début du siècle

Le 6 octobre 1912, le curé recommande à ses paroissiens de lire "L'Action Sociale" (journal qui deviendra "L'Action Catholique"). Le 30 mars 1913: défense de lire ou de garder sous peine de péché les mauvaises bibles en circulation approuvées par le Cardinal de Nouailles, de Sacy ou autres protestants, sans annotations. Jour de Noël 1915, le curé incite ses paroissiens à s'abonner à "L'Action Catholique", journal de défense religieuse, très bien rédigé, très bien renseigné, page agricole, page du foyer.

Au 21 janvier 1917, cent quinze personnes de la paroisse sont abonnées à "L'Action Catholique" dont dix nouveaux. L'année suivante, l'abonnement passe de \$1. à \$1.50., l'édition hebdomadaire. Le 26 février 1928, M. le curé met en garde les vingt, vingt-cinq ou trente personnes abonnées aux journaux "La Presse" et "La Patrie", condamnés en termes très sévères par l'évêque de Montréal où les questions religieuses sont au dernier plan, leur première préoccupation: remplir des colonnes de récits scandaleux et criminels, de rechercher dans ces récits, le détail horrible et révoltant, répugnant, véritable danger pour la morale et l'intérêt du public. En 1930, comme il l'a déjà fait dans le passé, il incite fortement ses paroissiens à s'abonner au journal "Action catholique". A titre d'argument, il rappelle la parole du Pape:

- Bâissez des écoles, bâissez des églises: c'est très bien, mais cela servira bien peu si vous n'avez pas une bonne presse catholique; c'est l'oeuvre la plus importante de notre temps.

Au cours de la semaine du 6 juillet, M. le curé est à la disposition de ses paroissiens pour les abonner ou renouveler leur abonnement à ce journal.

Le 28 février 1914, le curé Louis-Théophile Dumas parle d'abonnement aux "Annales de Sainte-Anne". Le 12 septembre 1915, les annales de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance sont distribuées. Au cours de la semaine du 10 octobre 1926, les Révérendes Soeurs Franciscaines passent dans la paroisse pour offrir en vente leur almanach et diverses brochures missionnaires afin d'aider les missions.

En janvier 1990, à l'approche du bicentenaire de la vie religieuse à Saint-André, naît un mensuel d'information "Le glaneur".

#### Conférences d'autrefois

Dimanche, 24 janvier 1915, à deux heures et demie (quatorze heures trente), conférence par M. l'aumônier sur le congrès eucharistique de Lourdes. Admission 10¢.

Après la messe, le 19 septembre 1920, l'abbé Antoine Lévesque et Georges Bouchard, agronome de Sainte-Anne, donnent une conférence sur l'aide à l'Université Laval. Les paroissiens de Saint-André y souscrivent \$785.25.

Mardi soir, 2 février 1922, à sept heures et demie (dix-neuf heures trente), à la salle des Forestiers, il y a conférence sur l'agriculture donnée par le conférencier des cours abrégés de Saint-Alexandre et une conférence sur l'horticulture par le curé de Sainte-Hélène.

Le 17 août 1932, à huit heures (vingt heures) mercredi soir, à la salle des Forestiers, il y a soirée récréative et conférence sur les missions

d'Afrique donnée par le Père Lapointe au profit de ses missions; admission 25¢.

### Concours et cours d'une autre époque

En 1926, différents concours sont organisés: concours de fourrage vert et de choux de Siam, concours de tabliers. La vie est active, il n'y a pas de place pour la flânerie.

À cette époque (vers 1928), chaque année, des cours d'agriculture, de coupe de bois ou de contrôle laitier sont organisés. En 1933, des cours d'économie domestique sont dispensés aux dames et demoiselles de la paroisse. En 1939, on offre des cours post-scolaires aux fils de cultivateurs âgés de 16 à 30 ans.

### Assemblées politiques d'antan

Après la messe du 4 février 1923, a lieu une assemblée politique, M. le curé compte sur le bon nom de ses paroissiens:

- ... pour que cette assemblée soit digne de gens respectables et respectés. Demain, votation. Que les triomphateurs soient encore dignes.

Le 13 juillet 1930, après la messe, un discours électoral a lieu à la salle publique, M. le curé invite ses paroissiens à y assister comme des citoyens amis de la concorde en écoutant paisiblement les orateurs, en étant sages et polis pour garder leur bonne réputation afin de remplir leur devoir de votant consciencieusement.

Lundi 5 novembre 1935, à six heures et quarante-cinq, une grand-messe est chantée en l'honneur du Saint-Esprit pour demander au bon Dieu que les paroissiens de Saint-André accomplissent tous ce jour-là, consciencieusement leur devoir électoral sans offenser Dieu.

À compter de 1948, les assemblées politiques ne se passeront plus sur le terrain de l'église.

### Autre divertissement: le brelan

En novembre 1931, le curé de Saint-André reproche à ses paroissiens de jouer trop souvent aux pommes (au brelan).

### Expositions d'hier et d'aujourd'hui

Mardi 25 septembre 1923, jour d'exposition, journée récréative où la joie et la concorde, l'union doivent régner comme chez des frères. M. le curé formule ce conseil:

*- Soyez bons et prévenants envers les étrangers voulant participer à votre joie.*

En 1985, Paul Bisailon présente une exposition de photographies anciennes et de peintures.

### Marche pour la non-violence

Le 28 septembre 1990, les participants à "La marche pour la non-violence" sont accueillis à Saint-André par Jacqueline Michaud, pro-maire. Parmi eux, des gens sont originaires de Montréal, de Mistasini, de London, Ontario, du Labrador, d'Halifax et même d'Allemagne de l'Ouest.

Collaboration: Étienne Michaud Fauteux (Soirées dramatiques et/ou musicales)

Recherche: Jeannine Ouellet Boucher

Rédaction: Jeannine Ouellet Boucher

### Une chorale

Vers 1970, une chorale voit le jour à Saint-André grâce aux connaissances musicales de l'Abbé Jean-Paul Roussel, aumônier du Couvent-Hospice. Au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, l'abbé Roussel avait été pendant de nombreuses années directeur de "L'Harmonie". Il dispense des cours d'orgue et enseigne le chant aux jeunes Ouellet et Saint-Pierre, issus de quatre familles différentes: Damien, Raynald, Arnold, Justin et Dorothee Ouellet (Charles-Eugène), Réal et Suzanne Ouellet (Albéric), Lucie et Gabriel Saint-Pierre (Adélar-L.), Francine Saint-Pierre (Léonard). Des jeunes d'une famille Morin de Saint-Denis se joignent au groupe pendant quelques années. À l'époque, la troupe musicale se produit régulièrement en spectacle dans la région.

Recherche: Jeannine Ouellet Boucher

Rédaction: Jeannine Ouellet Boucher

### La flamme olympique

Le mercredi 2 décembre 1987, la population de Saint-André est témoin d'un événement peu commun: de passage vers l'Ouest canadien, Alberta, la flamme olympique s'arrête quelques minutes devant notre édifice municipal situé en face de l'église. Partie de Saint-Jean (Terre-Neuve) le 17 novembre, la flamme parcourt la distance qui la sépare de Calgary où se tiennent les XV Jeux Olympiques d'hiver du 13 au 28 février 1988.

Sylvie Bernier, médaillée d'or en natation aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984 fait partie du cortège qui accompagne les coureurs à relais et c'est elle qui anime la cérémonie. Elle fait la présentation des invités d'honneur: André Plourde, député fédéral, Christian Vaillancourt, maire, Valmore Michaud, échevin, le coureur émérite Phil Latulippe et son épouse Lucie, l'athlète Dave Thompson qui s'est rendu en Grèce chercher la flamme olympique le 17 novembre dernier et Carole Émard, représentante de la compagnie Pétro-Canada qui commandite le relais de la flamme olympique de Saint-Jean à Calgary.

Outre l'accueil de la flamme olympique chez elles, les localités concernées profitent de l'occasion pour souligner de façon spéciale le travail d'athlètes, officiels, entraîneurs, volontaires et commanditaires du milieu qui ont apporté une contribution particulière au sein de leur collectivité. À Saint-André, six lauréats reçoivent une médaille "Célébration 88" des mains du député André Plourde :

Joseph Sirois: Athlète masculin 1988 pour son implication au hockey, baseball des années 1938 à 1947.

Nicole Michaud: Athlète féminine 1988 pour son implication personnelle dans les sports et auprès des jeunes de l'O.T.J.

Georges Lemieux: Pour son bénévolat au Comité des Loisirs et son implication à la mise en opération d'une piste de ski de fond.

Francis Ouellet: Pour son implication dans les loisirs et arbitre au hockey et au ballon-balai.

Doris Tessier: Entraîneuse de ballon-balai et baseball pour les jeunes.

Normand Thiboutot: Commanditaire au nom du Garage Thiboutot.

Suite à cette remise de médailles, des mentions sont signalées à l'endroit de Gervais Darisse et Daniel Michaud. Gervais Darisse pour avoir couru le marathon de Montréal en 1981-1985-1986-1987 et le sportif Daniel Michaud pour sa participation aux sports en général et notamment les 800 et 1500 mètres aux Jeux d'été du Québec à Rivière-du-Loup (1972), à Chicoutimi (1973), à Rouyn Noranda (1974).

En provenance du Témiscouata et de Rivière-du-Loup, la flamme arrive à 18 h 10 avec presque une heure de retard sur l'horaire prévu; Saint-André est la première municipalité à accueillir officiellement la flamme olympique dans la M.R.C. de Kamouraska. Sylvie Bernier donne le nom de l'athlète qui transporte la flamme Guylain Malouin. Par la suite, le maire, Christian Vaillancourt est invité à prendre la parole; son discours porte sur l'esprit olympique, la pratique sportive dans la municipalité et une certaine déception de voir qu'aucun athlète de Saint-André n'ait été choisi pour porter le flambeau chez nous. À son tour, une jeune élève de

l'école, Ariane Saint-André, prononce un bref discours sur l'esprit olympique.

Le moment vient d'allumer les petites bougies rouges distribuées aux spectateurs à partir de la flamme olympique, symbole de paix et d'amitié. La représentante de Pétro-Canada remet à Christian Vaillancourt une plaque commémorant le passage de la flamme olympique à Saint-André. L'athlète Jannick Pelletier est désigné pour repartir vers Kamouraska avec la flamme. Sylvie Bernier fait les remerciements d'usage et c'est la signature du livre d'or. Ainsi prennent fin les cérémonies officielles.

Après le départ de la flamme, les gens se répartissent en trois lieux respectifs: au local du Club de l'Age d'Or pour les personnes du 3e âge, à l'école Saint-André pour les adultes et à l'O.T.J. pour les jeunes de cinq à quatorze ans. Au local du club de l'Age d'Or, un cocktail est servi et des parties de cartes sont organisées. À l'école, un vin d'honneur est offert à tous, c'est la remise de méritas et des compétitions de souque à la corde. À l'O.T.J., les jeunes participent à diverses compétitions.

Dès son arrivée à l'école, le député André Plourde a pour tâche de décerner des certificats de mérite à une vingtaine de personnes préalablement choisies comme ayant contribué au prestige de la paroisse. Les récipiendaires sont :

Soeur Berthe Gobeil: Directrice du Foyer Desjardins, pour l'apport des Soeurs de la Charité envers nos aînés.

Soeur Adrienne Letarte: Ancienne directrice de l'école, pour le dévouement des Soeurs de la Charité à l'effort d'éducation des jeunes.

Angéline Fortin: Pour l'exécution de pièces montées en art culinaire.

Marthe Hudon: Pour ses doigts de fée... ses travaux en couture et en peinture.

Jacqueline Laforest: Pour la qualité de ses travaux de tissage.

Cécile Morel: Pour l'organisation d'activités à Saint-André, citant en exemple le Festival de l'Anguille.

Janine Dubé: Responsable d'une maison d'accueil pour personnes ayant une déficience intellectuelle.

Camille Desjardins: Pour une oeuvre originale faite de ses mains et remise à la Fabrique.

Joseph Bernier: Personnalité comme maire d'Andréville

Luc Martin: Homme d'affaires, gérant de Desjardins Ltée.

Rolland Deschênes: Pour ses nombreuses années comme beurrier de Saint-André.

Roger Laforest: Pour son souci du développement économique de Saint-André par le biais de la Caisse populaire.

Benoît Ouellet et Rodolphe Lapointe: Pour leur contribution à la mise sur pied de la Garde paroissiale à Saint-André.

René Pelletier: Pour un prix d'excellence en production laitière.

Valmore Michaud: Pour sa spécialisation dans la production et la mise en marché au détail de pommes de terre.

Victor Michaud: Pour sa disponibilité comme chef pompier.

Jacques Boucher et Jean-Marc Morin: Pour l'organisation de Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

Les Jeunes de l'O.T.J.: Pour le dévouement de plusieurs d'entre eux qui assurent la relève.

C'est en toute hâte que Monsieur Plourde fait cette remise de mérites car sa présence est requise pour l'arrivée de la flamme à Kamouraska... une quatrième fois pour lui, ce jour-là. Avant de partir, il prend le temps de souligner l'importance de l'implication des bénévoles dans la vie communautaire.

Invité à prendre la parole, Phil Latulippe dit sa fierté d'avoir été choisi pour transporter la flamme à Cabano, d'avoir fait ce relais au Québec. Il parle un peu de sa Fondation qui vient en aide aux handicapés et malgré ses soixante-huit ans, il envisage de courir le Canada une autre fois. Son message est de très courte durée, car lui aussi est attendu à Kamouraska pour l'arrivée de la flamme.

Suivant le départ de Monsieur Plourde et de Monsieur Latulippe, les compétitions de souque à la corde sont mises en marche par Gervais Darisse et Gaétan Drapeau. Six équipes d'hommes et deux de femmes participent à cette activité. Les prix à gagner sont : des tuques à l'effigie du flambeau olympique, des gilets "Lance et Compte", des bons d'achat donnés par le Garage Thiboutot.

Le Comité organisateur chargé d'accueillir la flamme à Saint-André et de préparer les activités entourant l'événement était composé de: Gervais Darisse, Pierre Lebel, Jacqueline Michaud, Céline Desjardins, Gaétan Drapeau, Normand Thiboutot et Christian Vaillancourt.

Le Club de l'Age d'Or, le Cercle des Fermières, l'O.T.J. et la Corporation municipale de Saint-André se sont associés aux différentes activités.

Recherche: Georgette Ouellet et Jeannine Ouellet Boucher

Rédaction: Georgette Ouellet

### **Le Festival de l'Anguille**

À l'instar de nombreuses paroisses québécoises, Saint-André crée un jour son propre festival. Le thème retenu, l'anguille, ne pouvait être mieux choisi puisque ce poisson à chair délicate fait partie de l'histoire des Andréens dès le début, avant même que les premiers défricheurs ne s'installent chez nous. En 1980, les conseillers autorisent la formation d'un comité à but non-lucratif pour l'exploitation d'un Festival de l'Anguille.



Émilien Morin est élu président. En octobre 1980, a lieu le premier Festival de l'Anguille. Des invitations lancées aux anciens de Saint-André font de cette fête un succès. Depuis, chaque automne, le Festival a lieu à Saint-André.

Recherche: Jeannine Ouellet Boucher  
Rédaction: Jeannine Ouellet Boucher



98. Quatre présidentes des fermières décorées en 1983: de gauche à droite: Mme Fernande Lemieux, Mme Jacqueline Michaud, Mme Armand Martin, Mme Gérard Michaud.

99. M. Émile Caron, cycliste de quatre-vingt-trois ans!

*St-André, Salle des Forestiers-Catholiques.*



100. Salle des Forestiers, construite en 1903.



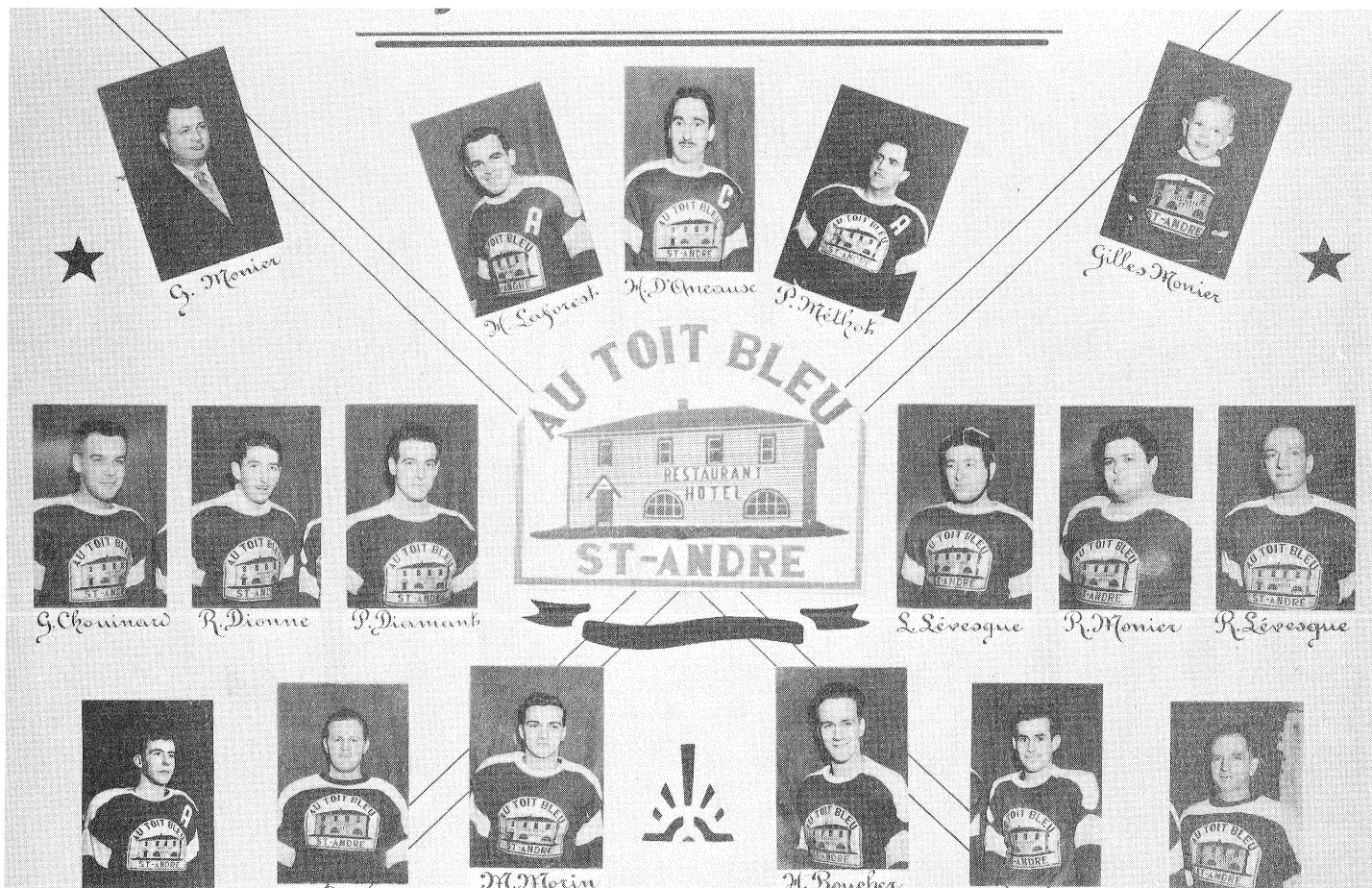
101. Les Forestiers catholiques.



102. Équipe "Garage Union" d'Andréville.



103. Club de hockey "Les Hélices" vers 1935.



104. Club de hockey Ligue Inter-Comté B.



105. Club de baseball vers 1930.



106. Acteurs de la pièce "Le secret du lépreux"



107. Chorale de l'abbé Jean-Paul Roussel.